

### **Cris de détresse des étudiants Centrafricains au Maroc.**

Après un mois et demi de grève qu'observent les étudiants centrafricains au Maroc pour revendiquer le paiement de 3 ans d'arriérées de bourse et 41 titres de rapatriement, et à un jour de la visite de travail de Monsieur Elie DOTE Premier ministre et ministre des finances Centrafricain au Maroc, la police marocaine, mandatée par l'ambassadeur Ismaila NIMAGA, a fait incursion dans les locaux de l'ambassade centrafricaine à Rabat à partir de 23 heures 30 minutes soit 00 heure 30 minutes, heure de Bangui, pour torturer et expulser de la manière la plus violente et inhumaine les étudiants.

On compte à ce jour plusieurs de cas de blessures graves, de disparition et d'arrestation parmi les étudiants. Tous les blessés se trouvent pour l'instant dans les rues et ne peuvent se rendre à l'hôpital faute d'argent.

Plus grave encore, des filles nouvellement venues et logées temporairement à l'ambassade en attendant l'aboutissement de leurs démarches administratives auprès de l'agence marocaine de coopération internationale (AMCI), sont dans les rues et se voient abandonnées à leur triste sort. Le rôle d'un ambassadeur est de protéger ses ressortissants ou de les livrer aux dangers ?

Nous tenons à rappeler également que, ce n'est pas la première fois que cet ambassadeur humilie la jeunesse estudiantine centrafricaine au Maroc. En 2004, Monsieur NIMAGA, grand admirateur des solutions violentes, a fait venir la police pour expulser les étudiants qui revendiquaient pacifiquement leurs arriérés de bourse ainsi que leur titres de rapatriement. Monsieur NIMAGA qui est nostalgique de la période dictatoriale de Bokassa doit avoir les pieds sur terre et comprendre, qu'on ne peut indéfiniment humilier sans danger, une jeunesse qui constitue l'avenir d'une nation.

Il est à noter que ce sinistre ambassadeur, lors de son séjour à Bangui avait fait un communiqué radiodiffusé, pour tromper l'opinion nationale et internationale que les problèmes des étudiants Centrafricains au Maroc sont réglés ; ce qui est totalement faux. Depuis son retour de Bangui, il n'a eu aucun contact avec les étudiants et plus grave, il est passé par le canal du Directeur des Affaires Africaines au Ministère des Affaires Etrangères marocaines, pour demander à certains étudiants d'aller percevoir leur bourse dans les locaux dudit ministère. Où est la souveraineté de notre pays ?

Quand est ce qu'un père de famille, de retour d'un long voyage, se rend directement chez le voisin lui demandant de partager à ses enfants le morceau de pain qu'il leur a apporté ? La logique aurait voulu que notre ambassadeur, en sa qualité de chef de mission diplomatique, et qui était absent au moment où nous avons débuté notre mouvement, et qui s'est décarcassé pour notre cause pendant son séjour à Bangui, vienne nous entretenir dès son retour sur l'évolution des démarches ; ce qui n'a pas été le cas.

Fort de tout ce qui précède, nous lançons un appel aux autorités centrafricaines, aux étudiants Centrafricains où qu'ils se trouvent ainsi qu'à nos parents, de s'investir pleinement dans cette crise pour qu'une solution efficace et urgente nous soit trouvée.

**Le comité exécutif.**